

Ste Jeanne de Chantal (grand-mère de la Marquise de Sévigné) & la paroisse de Paris 16ème

Le courrier reçu par NHM récemment :

La Paroisse Sainte Jeanne de Chantal fait un mailing pour un appel aux dons afin de couvrir ses missions .

www.saintejeannedechantal.com

Mais qui était Sainte Jeanne de Chantal ?



Orpheline de mère depuis l'âge de 18 mois, son père **Bénigne Frémyot**, président à mortier au **Parlement de Bourgogne**, issu de la **noblesse de robe**, lui donne une bonne éducation puis la marie dans la **noblesse d'épée** en 1592 à **Christophe de Rabutin**, baron de Chantal. Le couple, très uni, a six enfants :

un enfant mort-né (1592) ;

un enfant mort-né (1594) ;

Celse-Bénigne, baron de Chantal (né en 1596, mort au **siège de Saint-Martin-de-Ré** le 22 juillet 1627), qui épouse en 1623 Marie de Coulanges (1603-1633) et est le père de **la marquise de Sévigné** ;

Marie-Aimée (1598-1617), qui épouse en 1609 Bernard de Sales, baron de Thorens (1583-1617), frère de **François de Sales**, évêque de Genève et cofondateur de la Visitation, morte des suites de ses couches après avoir reçu le voile des visitandines ;

Françoise (1599-1684), qui épouse en 1620 Antoine de Toulangeon († 1633) ;

Charlotte (1601-1610).

En 1601, Christophe de Rabutin de Chantal meurt, d'un accident de chasse. La jeune veuve, après une période de deuil se met à la recherche d'un guide spirituel. Elle avait cherché refuge auprès de son beau-père qui vit en concubinage avec une de ses servantes qui traite assez mal la jeune veuve. Elle fait vœu à 29 ans de ne plus se marier, et, après avoir établi ses enfants, elle se consacre à des œuvres de charité .

En 1604, elle rencontre un prélat du [duché de Savoie](#), [François de Sales](#), [évêque de Genève](#) en résidence à [Annecy](#) (Genève étant la Rome des [réformés](#)), venu à [Dijon](#) pour prêcher le [carême](#) : il accepte de devenir son directeur spirituel.

En 1610, elle rejoint François de Sales dans son diocèse et fonde une congrégation, l'[ordre de la Visitation](#) dans la résidence [annécienne](#) de la Galerie, possession de François Viollon de la Pesse, dans le [duché de Savoie](#).

En 1615, un couvent est fondé en France, à [Lyon](#), suivi par la fondation du couvent de [Moulins](#).

À partir de 1618, l'ordre devient un ordre cloîtré par décision du pape [Urbain VIII](#) et avec l'assentiment de François de Sales.



[Monastère Sainte-Marie-d'en-Haut à Grenoble.](#)

Après une grave maladie due à la perte de son gendre, de sa fille et de leur enfant mort-né, Jeanne est appelée à fonder de nouveaux monastères en France, à [Grenoble](#) (1618), [Bourges](#) dont son frère est évêque (1618), [Paris](#) (1619) . Dans la capitale française, elle rencontre la supérieure de Port-Royal, [Angélique Arnauld](#), qui s'était mise sous la direction de François de Sales et voulut un temps devenir une fille de la Visitation, avant de devenir une [janséniste](#) éloignée de l' évêque de Genève.



Plaque du couvent de Rouen, fondé en 1630.

Après la mort de François de Sales en 1622, elle s'occupe seule des 13 [monastères](#) de l'ordre et poursuit l'œuvre . Elle cherche conseil auprès de [saint Vincent de Paul](#) & aussi, en 1640 de [Saint-Cyran](#) qui suivra le [jansénisme](#). Pendant 119 ans , elle fonde 74 autres couvents, souvent en opposition des parlements et familles.

La « Mère de Chantal » va dans le [duché de Bar](#), à [Pont-à-Mousson](#) où est fondé un couvent,sous l'égide d'une dame noble veuve, madame de Géricourt, comtesse douairière de [Haraucourt](#), qui fait venir sa supérieure à la cour de Lorraine dans son propre carrosse (Jeanne, bien qu'entrant dans la vieillesse, ne voyageait qu'à cheval). Elle y reste quatre mois, reçue par le duc [Charles IV](#) et son épouse la « pauvre duchesse » [Nicole](#) & par le père [Pierre Fourier](#), curé de [Mattaincourt](#) à qui elle confie la nouvelle fondation (1626).

En Bretagne, [Rennes](#) a son couvent en 1628, [Rouen](#) et [Nantes](#) en 1630 & [Besançon](#), en [Franche-Comté](#) alors espagnole et membre du [Saint-Empire romain germanique](#), . [Gray](#) et [Champlitte](#) suivent. En 1632, retour sur les confins Lorrains et Évêchois avec [Nancy](#) ([duché de Lorraine](#)) et l'année suivante [Metz](#), ([Trois-Évêchés](#)). La même année [Poitiers](#) et [Tours](#) entrent dans la famille visitandine (1633). [Angers](#) suit trois ans plus tard.

En 1638, l'ordre de la Visitation franchit les Alpes et un couvent s'ouvre à [Turin](#), capitale du [duché de Savoie](#) sous l'égide de la [régente Christine](#), sœur de [Louis XIII](#).

Bientôt, Lyon a trois Visitations, Paris, deux. Les demandes affluent d'autres pays ([Suisse](#), Saint-Empire, [Pologne](#)) et même de [Québec](#).

Jeanne de Chantal meurt en 1641, à l'âge de 69 ans, quelques jours après son retour d'un fatigant voyage en litière de [Moulins](#) à [Saint-Germain-en-Laye](#), où elle avait été appelée pour s'entretenir avec la [reine de France Anne d'Autriche](#).

L'[ordre de la Visitation](#), consacré d'abord à la visite et aux soins des malades puis à la contemplation, comporte au décès de sa fondatrice en 1641, après trente et une année d'existence, 87 [monastères](#) dans toute l'Europe. Aujourd'hui, il regroupe 3 500 visitandines dans 135 couvents répartis à travers le monde

Soupçonnée un temps de sympathies [jansénistes](#) et de [quiétisme](#), Jeanne-Françoise Frémyot de Chantal est [béatifiée](#) en 1751 par [Benoît XIV](#) et [canonisée](#) par [Clément XIII](#) le 16 juillet 1767. Elle est la patronne

des personnes oubliées², des repris de justice, des mères de famille, des veuves et des femmes portant le prénom *France*, *Françoise*, *Francine* et *Chantal*.

Sa dépouille mortelle est conservée avec celle de François de Sales dans la [basilique de la Visitation](#) à [Annecy](#).

Le bref de béatification (1751) et la bulle de canonisation (1767) ont fixé sa fête au 21 août. Longtemps fêtée aussi le [12 décembre](#), sa fête est le [12 août](#) depuis 2003. Les calendriers usuels gardent encore souvent la date du 12 décembre.

Elle a laissé des *Lettres*, qui ont été publiées en 1660 (Paris, in-8°), puis rééditées en 1833 (2 vol. in-8°).

Sa *Vie* a été écrite par J.-M.-S. Daurignac et par une de ses sœurs visitandines [Françoise-Madeleine de Chaugy](#).

source : wikipedia



[François de Sales](#) et Jeanne de Chantal réunis sur une médaille du XIX^e siècle.